

AUPRES D'UN DIEU

Un Amour sourit sur un socle de pierre... Tenait en main le dard qui transperce le cœur...

L'Amour sourit toujours sur le socle de pierre... Mais les baisers nombreux sur son front ont neigeé...

L'Amour sourit encore sur le socle de pierre... Mais des hivers nombreux sur son front ont neigeé...

Ce sont les amoureux qui charment de jeunesse... Avaient murmuré à leur serrement de tendresse...

Le mariage de M. et Mme J. McLaughlin et leur fils ont été célébrés pendant plusieurs mois.

M. et Mme George Lyons sont de retour de l'Europe.

Mme Louise Stone Borst et Mlle Jennie Hunter sont actuellement à Madrid et passeront quelque temps à Paris avant de s'embarquer pour l'Amérique.

Mme E. L. Hews est de retour de New York.

Mme T. J. Semmes est attendue incessamment de Warrenton, Va., où se trouve sa résidence d'été.

M. Sidney Walker est reparti pour Memphis, Tenn., ces jours derniers.

M. et Mme Foucher Dunbar de la Baie St. Louis ont passé la semaine à la Nouvelle-Orléans.

Mme J. H. Mege et ses filles, Mlle Pauline et Mlle Marie Menges, en arrivant de Wisconsin où elles ont passé l'été sont revenues à la Passe Christian.

Mme Maurice Brant passe une dizaine de jours à St. Louis, Mo. où elle est allée rejoindre M. Brant.

Mme Herndon et sa fille, Mlle Alice Herndon, sont de retour du Nord.

Mme G. H. Tichenor passera une partie de la semaine à Gulfport, Miss.

Mme James Miltenberger est de retour d'un court séjour à la Baie St. Louis.

Mme John W. Phillips est de retour du nord.

Mme B. Andrews et Miles May et Sue Andrews passent quelque temps à Covington.

Mlle Evelyn C. Reed donnera un concert le quatorze novembre, dans la salle de Banquet de l'Hotel St. Charles.

Mme J. E. Hale est partie mardi pour Hattiesburg, Miss.

Mme Frank A. Monroe est au nombre de celles qui assisteront à la convention des Filles de la Confédération à Gulfport, Miss., la semaine prochaine.

Le Relèvement du "Lutin."

est de faire recouvrir de toiles l'ouverture du capot. Leur examen dure longtemps. Ils mènent soigneusement leurs investigations. A travers la nappe liquide, on aperçoit maintenant le chantier de pièces de bois sur lequel repose la quille du "Lutin", et peu à peu ses hélices et ses ailerons se dessinent nettement.

Le "Lutin", dégagé des chaînes qui le liaient au dock flottant, a été mis à sec hier soir dans le bassin de l'arsenal. Les officiers et l'ingénieur faisant partie de la Commission d'enquête ont aussitôt procédé à une visite de la coque. Pendant ce temps, on se préparait à sortir les cadavres du cercoeur d'acier qui les renfermait depuis onze jours, car on n'a pas voulu tarder davantage à procéder à cette ingrate opération, laquelle s'est poursuivie durant la nuit, sous la clarté que projetaient de puissantes lampes électriques.

Un correspondant de Bizerte a pu être témoin de tout ce qui s'est déroulé au cours de la journée d'hier, et il en envoie le compte rendu que voici: A huit heures du matin, dans le bassin de radoub, a commencé, sous la direction de M. l'ingénieur Faure, la dernière manœuvre d'immersion du dock, destinée à déposer au fond l'épave du "Lutin".

A cet effet, on a disposé des chantiers qui recevront la coque du sous-marin, de telle sorte qu'il se tienne dans sa position normale. On sait que, depuis la catastrophe, il était incliné sur bâbord et que toutes les manœuvres qui ont été faites jusqu'à ce jour l'avaient laissé dans cette position. Le but visé était presque atteint, lorsque vers dix heures, le scaphandrier Gomma, de la direction du port de Bizerte, remontant à terre, vint annoncer que l'épave, entraîné par son poids, avait chaviré à tribord.

Vers une heure, les chaînes qui retiennent l'épave au dock sont larguées. Un remorqueur essaya de remorquer le dock en dehors du bassin, mais cette manœuvre ne réussit pas, car la plate forme du dock se trouve un inextricable amalgame d'énormes chaînes et de fils d'acier. On est donc obligé de se servir des pompes pour soulager le dock de l'eau qui emplit ses caissons, et ce n'est que vers trois heures qu'une équipe d'ouvriers peut manœuvrer librement et en quel que minutes parvient à couper tous ces fils eschoués.

A quatre heures, le dock est enfin remorqué et le "Lutin" repose seul par 12 mètres de fond dans le bassin dont la porte flottante vient bientôt fermer l'entrée.

La nuit tombant rapidement, les ingénieurs décident que le bassin ne sera vidé que partiellement et que, dès l'apparition du kiosque, on cessera la manœuvre, qui ne sera reprise qu'à huit heures. C'est alors seulement que le "Lutin", complètement à sec, pourra être examiné par M. l'ingénieur Faure, le commandant Bo et le capitaine Deterloix, commandant du "Korrigan". Ces techniciens s'occupent spécialement de l'ascension des avares que la coque a pu subir.

Pendant cette opération le capot sera recouvert et fermé hermétiquement; puis, lorsqu'une ventilation puissante aura été effectuée intérieurement, les pompes funèbres commenceront leur œuvre.

Les membres de la Commission chargée de l'enquête sont arrivés ce soir à Bizerte par le "Saint-Augustin". Les abords de l'arsenal sont rigoureusement consignés aux carreaux.

Après midi, concomitamment aux travaux indiqués plus haut, a été consacré aux préparatifs de la chapelle ardente. Les triples bières, destinées à recevoir les restes des victimes, sont terminées et sont symétriquement installées dans le vaste atelier.

Cette première dépêche a été suivie d'une seconde qui relate l'apparition du "Lutin", émergés des flots, sous la clarté des lampes électriques devant les marins silencieux.

C'est vers sept heures quarante-cinq que l'on a commencé à percevoir le capot qui est le point culminant du sous-marin. De nombreuses équipes de matelots de bonne volonté se trouvent sur des radeaux amarrés aux préminences du "Lutin".

L'immense bassin se vide et bientôt on peut voir surgir la coque glauque du sous-marin, dont la forme allongée semble un monstre émergés des flots, les vingt lampes à arc jettent sur ce tableau leur clarté crue, qui va servir à dévoiler dans son horrible drame dont la sinistre épave a été le théâtre.

Sur les bords du bassin, tous les matelots, préférant au spectacle de la dernière étape vers le repos de leurs anciens camarades, se tiennent mornes et pensifs.

A mesure que le niveau du bassin descend, l'eau s'en va plus lentement. Lorsque l'ascension en devient possible, les officiers, qui attendent sur les radeaux, montent sur la surface glauque du "Lutin". Un faisceau de lampes électriques éclaire leurs mouvements. Leur premier soin

Le Problème de L'Aviation

INTERVIEW DE M. Santos-Dumont

Le Grec Icare est maintenant réhabilité. M. Santos Dumont a réalisé, récemment, à plus de vingt siècles de distance, le rêve audacieux, chimérique et fou, que ce personnage de la préhistoire avait conçu, en songeant évidemment à lui. Le 23 octobre 1906, à 4 h. 30 de l'après-midi, Santos-Dumont et son aéroplane ont, sur la pelouse de Bagatelle, quitté terre, et, dans un vol impressionnant, plané pendant plus de soixante mètres.

Cet exploit rend maintenant le jeune et déjà célèbre Brésilien détenteur incontesté de la Coupe Archdéacon. Cette épreuve, créée par le député de Paris, le 15 octobre 1904, comportait une coupe, d'une valeur de 3.000 francs, à attribuer à l'aviateur qui, le premier, ferait contourner un parcours aérien d'au moins vingt cinq mètres, à la seule condition que le parcours aurait lieu à l'aigle des uniques moyens du bord et que l'angle de chute fût inférieur à 25° 00, ou 14 degrés.

Dans la situation douloureuse où la perte du "Lutin" avait placé la marine, elle a en ce mois la satisfaction de constater l'esprit de méthode, le zèle et le dévouement dont vous avez fait preuve pour retrouver ce bâtiment et pour nous permettre de rendre le plus tôt possible à son malheureux équipage les honneurs qu'il méritait.

La catastrophe du "Lutin", succédant à celle du "Farefadet", aura eu pour effet d'appeler l'attention de la marine sur la nécessité qu'il y a de prévoir dans les différents ports des engins et des dispositifs propres au relèvement des navires. Le commandant de Toulon adressa, en effet, le télégramme ci-après: Le ministre vient de lancer un ordre pour constituer une Commission spéciale sous la présidence du directeur des mouvements de port à l'effet de déterminer distinctement le matériel que chaque des ports peut mettre en œuvre pour relever un torpilleur, un contre-torpilleur, un sous-marin, un croiseur de trois mille tonnes et un cuirassé de dix-huit mille tonnes.

On ne peut que louer cette décision ministérielle. Les deux tristes exemples qu'on a eus sous les yeux depuis quinze mois montrent combien il est nécessaire que chacun des établissements maritimes soit pourvu d'un matériel de sauvetage et de relèvement approprié aux diverses circonstances. Et si, du même coup, des industriels, des armateurs, des capitalistes, se penchaient de l'idée que des compagnies de sauvetage et de relèvement sont de toute utilité sur les côtes, — ce serait encore mieux.

En l'absence d'une Compagnie française, c'est une Compagnie danoise qui a prêté son concours au relèvement du "Lutin", et c'est une Compagnie gnoise qui avait été mandatée pour assister en cas de besoin. C'est une Compagnie allemande qui avait aidé au relèvement du "Farefadet". Il en a été ainsi parce que seule, de tous les pays maritimes, la France ne compte pas d'entreprises de relèvement.

Est-ce que cela ne devrait pas cesser? Marc LANDRY.

Le Budget de la Marine

L'ESPRIT DES AUTRES

Washington, 10 novembre. — Le secrétaire de la marine demandera au Congrès dans le courant de la prochaine session une nouvelle allocation en vue d'améliorer l'habillage des marins.

La location actuelle se monte à 40 dollars par homme somme qui n'est pas jugée suffisante. Il est probable que le secrétaire demandera une augmentation de 70.000 dollars, ce qui permettrait d'allouer à chaque marin de la flotte une somme de 50 dollars pour son équipement personnel.

Un député réformateur fulmine en réunion publique contre les quémandeurs de places et déclare que c'est la une plaie nationale. — Vous dites, pour ma part, je voudrais qu'on ne nommât plus personne.

Un des électeurs, avec bonhomie: — Eh bien, c'est entendu, nous ne vous nommerons plus. — A propos des pacifistes. C'est inouï, ces prétendus patriotes qui ne parlent jamais que du désarmement et de la paix.... — Ils devraient bien nous laisser tranquilles....

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

A la maison de retraite des comédiens, deux vieilles artistes-raupellent leurs succès de jadis, au Conservatoire: — Et votre première année, qu'est-ce que vous avez eu? — L'autre, distraite: — Un petit garçon!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!

On parle duel entre vieux de la vieille: — Ah! fait l'un d'eux ce n'est plus comme sous Richelieu! Au moins en ce temps là il y avait toujours un résultat.... — Comment? — Oui! Les duellistes étaient décapités!



Mondanités.

Le Dr et Mme A. de Roalds sont de retour de l'Europe où ils ont passé un été.

Mme C. A. Whitney et M. Morgan Whitney sont revenus du Nord ces jours derniers.

M. Bernard Avegno annonce le mariage de sa fille Jeanne avec le Dr Eugène E. Soulier, de Broussard. Le mariage aura lieu samedi le 4 décembre à l'église St. Antoine. Il y aura pas de cartes postales. Une grande réception aura lieu à la résidence du père de la mariée, M. Taylor Gauthier.

Mme Mary Hosmer est de retour de Covington.

M. R. Moore est actuellement à New York.

Mme Albert M. Stevens de Los Angeles, est arrivée mercredi à la Nouvelle-Orléans.

Mme C. S. Childress passera la semaine à Gulfport, Miss.

Mme J. Robert Lusher et Mlle Lillian Saunders Norvell recevront le mercredi, à leur résidence 817 rue Robert.

CUISINE

— Décomposer en tranches très minces du jambon d'York; les passer en triangles que l'on trempe dans la gelée d'aspic mi-pris, les rouler alors en cornets et les introduire ensuite dans des petits cornets en papier fort dont ils prennent la forme. Enduire d'une couche de gelée d'aspic finie, puis les garnir de jambon. Une fois que la gelée est bien prise, on garnit l'intérieur de ces cornets avec de la saucisse rase. Au moment de servir, retirer de dans les cornets le papier, et laisser à l'air les cornets de jambon que l'on dressera sur plat croûtonné de gelée et servira avec une sauce Vénelienne.

M. et Mme R. Barrow, M. et Mme Philip Meitz et M. et Mme J. Hynes sont les hôtes de M. et Mme Locke Breaux à la Passe Christian.

Mme Ivy Kittredge est de retour d'un séjour à Covington chez ses parents M. et Mme H. Laroussin.

M. et Mme Charles Mouton de Jeannerette. Luc, sont les hôtes de M. et Mme James Demoruelle.

M. et Mme Clarence Murphy sont de retour de Asheville, C. du N.

Vendredi dernier, Mlle Léda Hucks avait invité les membres du Chapitre Phi Delta Theta à une réception qu'elle donnait en l'honneur de l'Hotel de Mlle Taylor, Mlle Lillian Moore une jeune fille charmante et accomplie, membre de Chapitre du Alpha Delta Theta, qui est venue établir l'Alpha Delta Phi à New-Orléans. La table était décorée avec goût de rubans bleus et blancs et d'objets blancs. Les personnes présentes comprenaient Mmes Lillian Moore, Alice Taylor, Emily Jones, Emily White, Myra Pond, Lena Hucks, Emma Hucks, M. M. Anney Meyer, McMillan, Hurd, Russell, Pipin, Sep, Chapuis et Chambers. Les membres du Chapitre Epsilon sont Mlle Léda Hucks, Ays Taylor, Emily White, Emily Jones et Myra Pond. L'Alpha Delta Theta et la Phi Mu sont les deux seules sociétés littéraires grecques à New-Orléans, et leur arrivée, presque simultanée à New-Orléans est une heureuse coïncidence. Elles ont l'avantage d'être les deux plus anciennes sociétés de femmes aux Etats-Unis. Mercredi après-midi le nouveau grec a été tenu dans le Pan-Hellénique.

Mme Water Flower et sa famille sont de retour de Covington. Luc.

Mme L. C. Quintero est partie pour la Havane hier.

M. et Mme Frank T. Howard sont de retour de New York.

CUISINE

Menu.

- Alphabettes au fromage
Bœuf à la Provençaise
Escallops de veau, chasseur
Galette au chou-fleur
DINER
Pâtisserie crème de marrons
Paupiettes de langue de bœuf
Pigeon nié
Dessert de terre sautées
Muffins aux confitures

Liger & Haecner CONFISEURS Manufacturiers, FOURVOYEURS. 833 Rue du Canal. Phonec Main-121. Main-2146-L.